

EN PA- JÉS AVEC LA SOCIÉTÉ

Engagés...

AVEC LES BÉNÉVOLES, POUR ASSURER NOTRE MISSION



ILS INCARNENT LE DON DE SANG ET ENTRETIENNENT LE LIEN SOCIAL DANS LES TERRITOIRES. ILS PARTICIPENT AUX COLLECTES, RECRUTENT, ACCUEILLEN ET ACCOMPAGNENT LES DONNEURS. ILS FONT LA PROMOTION DE L'ÉTHIQUE JUSQU'AU PARLEMENT, VOIRE AU-DELÀ. POUR TOUTES CES RAISONS, LES BÉNÉVOLES DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE POUR LE DON DE SANG BÉNÉVOLE (FFDSB) SONT INDISPENSABLES. LE PARTENARIAT QUI LES LIE À L'EFS A ÉTÉ RENOUVELÉ EN 2023.

Ce lien remonte aux origines de la transfusion. « Il s'est consolidé en 1949 à la naissance de notre fédération, explique Jacques Allegra, le président de la FFDSB. Aujourd'hui, elle rassemble 40 000 bénévoles actifs, mobilisés pour le don de sang sur tout le territoire. » La collaboration avec les équipes de l'EFS est régie par une convention de partenariat, renouvelée en 2023, pour quatre années supplémentaires. Il s'agit d'une collaboration à la fois opérationnelle, institutionnelle et stratégique.

UN RÔLE AUX MULTIPLES FACETTES

Sur le terrain, au-delà de leur appui opérationnel en collecte (recherche de lieux, promotion du don, accueil et accompagnement des donneurs, collation), « nos bénévoles incarnent le don de sang et sont un facteur de lien social, rappelle Jacques Allegra. Nous sommes présents à tous les temps forts de nos communes. Et nous ne manquons jamais une occasion pour parler du don de sang. » Un rôle qui fait des présidents d'amicales des leaders d'opinion respectés. Cette reconnaissance, ils la mettent à profit pour promouvoir l'éthique du don de sang auprès des élus. « Parce qu'ils sont liés à la vie des territoires, les représentants des bénévoles sont aussi des ambassadeurs du don de sang sur le plan politique », reconnaît Lola Terrasson, directrice de la communication

de l'EFS. « Ce rôle s'est avéré précieux en 2023, notamment lors des travaux préparatoires à la future réglementation européenne sur les produits issus du corps humain, pour défendre à nos côtés le modèle éthique français. »

DES DÉFIS À RELEVER

Comme la plupart des associations, le défi n°1 de la FFDSB est l'attractivité et « le recrutement de nouveaux membres, indispensable pour assurer la pérennité de notre mouvement. Mais les attentes des bénévoles ont évolué et nous devons les comprendre, surtout celles des jeunes », déclare Jacques Allegra. Et Lola Terrasson d'enchaîner : « Sans nous immiscer dans leur recrutement, nous pouvons le favoriser en leur confiant des missions qui les intéressent, au plus près des donneurs. » Parmi les autres défis, il y a l'éthique et la souveraineté, dans la collecte de plasma. « Nous voulons à tout prix éviter que les médicaments dérivés du sang tombent dans l'escarcelle du privé. Car nous sommes convaincus que seuls un collecteur et un fractionneur publics puissants sont en mesure d'assurer les besoins nationaux. Nous faisons donc tout ce qui est en notre pouvoir pour mobiliser le plus de donneurs possible », conclut Jacques Allegra.



Association française des hémophiles

L'AFH, porte-voix des associations de patients au Conseil d'administration de l'EFS

Reconnue d'utilité publique, l'Association française des hémophiles (AFH) représente 15 000 patients en France atteints d'hémophilie, de la maladie de Willebrand et de troubles plaquettaires. « Grâce à notre expertise sur les sujets liés au sang, nous représentons aussi toutes les associations de patients au conseil d'administration de l'EFS, depuis plus de vingt ans, explique Dorothée Pradines, qui siège au conseil comme représentante des usagers du système de

santé. *Nous avons de ce fait de nombreux échanges avec les associations.* » L'AFH assure ainsi un rôle de vigie pour défendre l'intérêt des patients dans toutes les activités de l'EFS, avec une attention toute particulière pour la sécurité des produits, qui recouvre tant la qualité que le volume de la collecte, pour répondre aux besoins. « *Le service public du sang est mis en œuvre pour soigner des patients. Nous sommes là pour le rappeler.* »



« Les gens connaissent le don de sang mais n'ont pas toujours conscience que le besoin est quotidien. Ils répondent aux appels d'urgence, puis certains oublient. Il faut donc dire et redire que ce don est important tout le temps, et que le sang est irremplaçable. En tant que bénévoles, on est proches des donneurs. Nous n'avons pas de rapport professionnel donc nous ne touchons pas la même corde. Et quand on parle des patients, ça marche encore mieux. »

Stéphanie Tartarat

VICE-PRÉSIDENTE
D'UNE ASSOCIATION POUR LE DON
DE SANG BÉNÉVOLE DANS L'AIN,
ANIMATRICE D'UNE COMMISSION
DÉPARTEMENTALE ET
DÉLÉGUÉE FÉDÉRALE
DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES



Clémentine Aigret

« J'ai toujours voulu aider les gens, c'est ma vocation et c'est pour ça que j'ai choisi des études de pharmacie. En attendant d'être utile à 100 % dans mon métier, j'ai postulé auprès du réseau de la FFDSB. Le directeur de l'association d'Étampes m'a contactée et quelques jours plus tard, j'allais chercher mes premiers prospectus pour les distribuer dans mon village. Et parce que je pense que les réseaux sociaux sont importants de nos jours - notamment pour toucher les jeunes - j'ai créé le compte Instagram de l'association. »

BÉNÉVOLE AU SEIN DE L'ADSB D'ÉTAMPES
ET ÉTUDIANTE EN PHARMACIE

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Lucie Dumoulin

CHARGÉE DE PROMOTION DU DON À MONTPELLIER
(EFS OCCITANIE)

Quel est votre parcours et comment êtes-vous arrivée à l'EFS ?

Après mes études de marketing, j'ai commencé ma carrière dans une entreprise de cosmétiques bio à côté de Montpellier. J'y ai travaillé pendant cinq ans, jusqu'à l'arrivée de la Covid-19. Je me suis alors posé beaucoup de questions, je voulais retrouver un métier porteur de sens. Mon père donne son sang depuis des années, donc quand j'ai vu qu'un poste s'ouvrait à l'EFS, j'ai sauté sur l'occasion. Je suis développeuse de territoire depuis mars 2022. C'est un poste qui me permet d'allier la communication, le marketing et mes valeurs !

En quoi consiste votre métier au quotidien ?

C'est une question compliquée car mes missions sont très variées ! Disons que mon objectif est de recruter des donneurs et j'ai pour cela plusieurs leviers. Il y a bien sûr les invitations donneurs – par mail et SMS – mais aussi l'activation de nos réseaux sociaux et des journalistes de la région. Je passe également beaucoup de temps sur le terrain pour chercher de nouveaux partenaires, des institutions, des entreprises ou encore des universités dans lesquelles nous pourrions organiser des collectes. Je suis par ailleurs en lien permanent avec les associations de donneurs car l'appui des bénévoles est indispensable.

Quel est votre principal accomplissement de 2023 ?

Nous sommes très fiers de la réussite de nos collectes de plage cet été. Dans le Gard et l'Hérault, c'est une période stratégique avec un afflux de vacanciers et donc, de donneurs potentiels. En juillet-août, nous organisons une collecte mobile par jour sur le front de mer. Pour atteindre nos objectifs de prélèvements, nous avons travaillé en amont pour améliorer le dispositif de relances, démarcher des offices du tourisme afin qu'ils relaient nos appels partout dans la région et puis nous avons revu notre affichage pour être plus visibles. Notre bilan est très positif car nous avons réussi à toucher de nombreuses personnes qui n'avaient jamais donné !

Engagés...

AVEC NOS PARTENAIRES, POUR PROMOUVOIR ET FAIRE RAYONNER LE DON DE SANG

QUE CE SOIT DANS LE SPORT, LA CULTURE OU LES SERVICES PUBLICS, DE NOMBREUX ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE SE MOBILISENT TOUTE L'ANNÉE EN FAVEUR DU DON DE SANG. PARTENAIRES DE L'EFS, ILS JOUENT UN RÔLE ESSENTIEL POUR SENSIBILISER, INFORMER ET PROMOUVOIR LE DON DE SANG. CERTAINS PARTICIPENT À DES COLLECTES SUR TOUT LE TERRITOIRE, D'AUTRES OUVERTENT LEURS PORTES OU ORGANISENT DES ÉVÉNEMENTS. LEURS INITIATIVES ET LEUR ENGAGEMENT AIDENT LES ÉQUIPES DE L'EFS À RECRUTER ET FIDÉLISER LES DONNEURS MAIS AUSSI À FAIRE RAYONNER LES VALEURS DU DON DE SANG : SOLIDARITÉ, GÉNÉROSITÉ, CITOYENNETÉ ET GRATUITÉ.



Collecte au Panthéon le 14 juin 2023



Collecte au château de Bouges le 3 juillet 2023



Collecte au château de Pierrefonds le 20 septembre 2023

AVEC LES MONUMENTS NATIONAUX, POUR DES COLLECTES D'EXCEPTION

Une nouvelle fois en 2023, les donneurs ont pu donner leur sang dans des lieux uniques, grâce au partenariat scellé entre l'EFS et le Centre des monuments nationaux (CMN). Des collectes emblématiques ont eu lieu dès le début de l'été à Paris, en Auvergne et dans le Val-de-Loire. À Bouges par exemple, dans l'Indre, le 3 juillet, les donneurs ont été accueillis dans l'orangerie du château, puis ont eu la chance de profiter du parc et des jardins. Une expérience qui leur

laissera sans doute un souvenir de don mémorable. Au total, de début juin à fin septembre, huit lieux d'exception ont accepté d'ouvrir leurs portes : Le Panthéon et l'hôtel de la Marine à Paris, le château de Bouges dans l'Indre, le château de Villeneuve-Lembron dans le Puy-de-Dôme, le château de Pierrefonds dans l'Oise, le monastère royal de Brou dans l'Ain, la forteresse de Salses dans les Pyrénées-Orientales et le château du roi René à Angers.

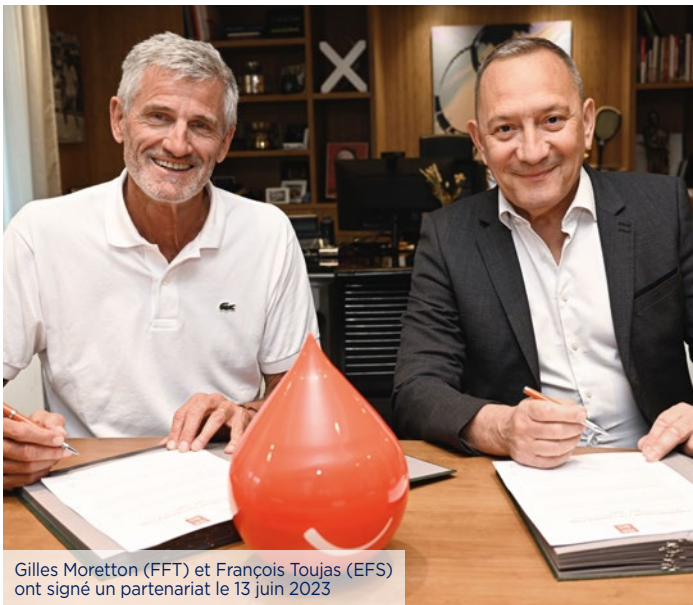


Les véhicules de pompiers des Landes aux couleurs du don de sang



AVEC LES POMPIERS, POUR SAUVER DES VIES

« Nous sauvons des vies, le don de sang aussi. Rejoignez-nous, devenez donneur. » Tel est le message affiché depuis le printemps 2023 à l'arrière des véhicules de pompiers sillonnant certaines routes de Nouvelle-Aquitaine. L'EFS de la région a en effet signé un partenariat avec plusieurs services départementaux d'incendie et de secours. Initié en mars dans les Landes, il s'est étendu à la Gironde en été, puis à la Dordogne en novembre. Une façon originale de valoriser le don de sang pour des acteurs qui sont souvent en première ligne lors d'interventions nécessitant des transfusions rapides. Les urgences vitales représentent en effet 12 % des besoins en produits sanguins. Par ailleurs, dans toute la France, de nombreux pompiers donnent régulièrement leur sang et certains s'investissent même en collecte. Dans le Var et les Alpes-de-Haute-Provence par exemple, ils se mobilisent aux côtés des associations pour le don de sang bénévole. Et à Malo-les-Bains, juste avant le carnaval de Dunkerque, ils organisent une collecte XXL sur cinq jours, depuis six ans.



Gilles Moretton (FFT) et François Toujas (EFS) ont signé un partenariat le 13 juin 2023

AVEC DES FÉDÉRATIONS SPORTIVES, POUR MARQUER DES POINTS AUPRÈS DES JEUNES

Parce que le sport et le don de sang partagent les mêmes valeurs d'engagement et de solidarité, mais aussi parce que le sport est un excellent moyen pour recruter de nouveaux jeunes donneurs, l'EFS a signé en 2023 deux nouveaux partenariats avec de grands mouvements sportifs. Avec la Fédération française de rugby à Marcoussis en mars et avec la Fédération française de tennis à Roland Garros en juin. À travers ces partenariats, les fédérations s'engagent à organiser des collectes dans des lieux emblématiques mais aussi à sensibiliser leurs clubs et licenciés. Ce qui représente un potentiel d'envergure. La FFR compte en effet près de 2 000 clubs et 300 000 licenciés ; la FFT près de 7 500 clubs et un million de licenciés. Pour l'EFS, il s'agit aussi d'une manière de remercier les donneurs, en leur ouvrant les portes de lieux mythiques. Cette dynamique sportive va s'accélérer jusqu'aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.



Signature du partenariat avec la FFR le 14 mars 2023, en présence de joueurs du XV de France

Engagés...

AVEC L'EUROPE, POUR CONFORTER ET PROMOUVOIR LE MODÈLE ÉTHIQUE DU DON

APRÈS PLUS D'UN AN DE TRAVAUX ET DE DISCUSSIONS, LES INSTANCES EUROPÉENNES SE SONT ACCORDÉES FIN 2023 SUR LE FUTUR RÈGLEMENT EUROPÉEN SUR LES SUBSTANCES D'ORIGINE HUMAINE (SOHO). AVEC UN TEXTE QUI CONSACRE LE MODÈLE ÉTHIQUE DE NON-MARCHANDISATION DU CORPS HUMAIN, SÉCURISE L'APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS SANGUINS ET GARANTIT LA SÉCURITÉ DES DONNEURS ET DES PATIENTS. UNE BELLE AVANCÉE POUR LE MODÈLE DE DON FRANÇAIS DÉFENDU PAR L'EFS, DONT LA VOIX A ÉTÉ ENTENDUE.

ENTRETIEN AVEC NATHALIE COLIN-OESTERLÉ, DÉPUTÉE EUROPÉENNE, RAPPORTEURE SUR LE RÈGLEMENT SOHO.

Un accord politique sur le projet de règlement européen SoHO a été trouvé le 14 décembre 2023. Quelles avancées contient ce texte ?

Nathalie Colin-Oesterlé : C'est un bon accord car il répond à trois enjeux majeurs pour la santé et l'accès aux soins de tous les citoyens européens. Le premier est de garantir la sécurité des donneurs et des patients en mettant à jour les standards de qualité et de sécurité relatifs aux substances d'origine humaine. Le second est d'harmoniser le cadre législatif entre tous les États membres, afin que les substances d'origine humaine soient considérées de la même manière partout en Europe et puissent donc circuler librement.



« Le modèle éthique réaffirmé dans le futur règlement est essentiel à la sécurité des donneurs et des patients. »

Le troisième enjeu est de sécuriser l'approvisionnement, grâce à des plans nationaux pour assurer l'autosuffisance européenne. Aujourd'hui, nous importons 40 % de nos besoins en plasma, principalement des États-Unis où les donneurs touchent jusqu'à 800 euros par mois. Cette situation n'est pas satisfaisante.

Concrètement, en quoi le modèle éthique retenu est-il une bonne chose pour les citoyens européens ?

N. C.-O. : Le modèle éthique réaffirmé dans ce règlement est essentiel à la sécurité des donneurs et des patients. Dans un système de don rémunéré, les donneurs sont incités à ne pas tout dire sur leur état de santé pour pouvoir donner et donc toucher une indemnisation. Ce qui peut représenter un danger pour eux, mais aussi pour les patients, car cela augmente le risque de présence d'agents pathogènes. En outre, ce type de système n'est rentable pour le secteur privé que si l'on autorise une fréquence élevée de dons. Alors que les autorités sanitaires européennes recommandent 33 dons de plasma par an et que la France en autorise 24, ce chiffre atteint 60 en Autriche et plus de 100 aux États-Unis. Une telle fréquence peut avoir des conséquences sur le niveau de protéines dans le sang, et donc sur la santé des donneurs et sur la qualité de la substance distribuée aux patients.

Quel a été votre rôle en tant que rapporteure ?

N. C.-O. : J'ai d'abord rédigé un projet de rapport synthétisant ma position et celles des parties prenantes, qui a été présenté en commission au Parlement européen. À la suite des négociations entre les différents groupes politiques, le Parlement a voté sa propre position le 12 septembre 2023. En tant que représentante du Parlement européen, j'ai ensuite participé aux négociations avec le Conseil de l'Union européenne, en présence de la commission. J'y ai défendu la position du Parlement face à celle des 27 ministres de la santé de l'UE. Après plusieurs dizaines d'heures de négociations, un accord a été trouvé avec un texte équilibré. Il intègre la plupart des priorités du Parlement et du Conseil, pour que les patients européens bénéficient de substances d'origine humaine sûres, en quantité suffisante et collectées de manière éthique.

Engagés...

AVEC LE MONDE, À TRAVERS LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

PARCE QUE L'ACCÈS AUX SOINS EST UN DROIT FONDAMENTAL, L'EFS A FAIT DE SON ACTION INTERNATIONALE UN DEVOIR DE PARTAGE. POUR CE FAIRE, L'ÉTABLISSEMENT PROMeut UN MODÈLE ÉTHIQUE DU DON DE SANG ET AIDE LES PAYS PARTENAIRES À RENFORCER ET SÉCURISER LEUR MÉDECINE TRANSFUSIONNELLE. CETTE MISSION DE SERVICE PUBLIC SE TRADUIT PAR DES ACTIONS DE COOPÉRATION TECHNIQUE ET INSTITUTIONNELLE.



DES FORMATIONS UNIVERSITAIRES EN AFRIQUE ET AU CHILI

En partenariat avec les universités locales, l'EFS contribue à développer des formations diplômantes en médecine transfusionnelle, en collaborant aux programmes pédagogiques et en dispensant des cours. C'est le cas du diplôme interuniversitaire de transfusion sanguine de l'université Cheikh Anta Diop (UCAD), avec l'université Paris-Est Créteil (UPEC) et le Campus franco-sénégalais, ainsi que du mastère professionnel d'hémodiologie transfusion et thérapie cellulaire de la faculté de pharmacie de Monastir, labellisé Campus EFS. Un diplôme universitaire en transfusion sanguine est également en projet au Chili.

L'EFS et le ministère de la Santé publique du Liban : dix ans de coopération

Partenaires de longue date, l'EFS et le ministère de la Santé publique du Liban ont célébré leurs dix ans de coopération à Beyrouth en juillet 2023. L'occasion de passer en revue les avancées en matière de transfusion sanguine dans le pays. Cette coopération s'était renforcée en février 2023, avec une convention associant l'EFS, le ministère de la Santé publique du Liban, l'École supérieure des affaires (ESA) et l'AFD¹ en tant que financeur. Objectifs : optimiser l'organisation du système transfusionnel, renforcer la qualité et la sécurité de la transfusion, mettre en place une hémovigilance et promouvoir le don de sang.



Centre national de transfusion sanguine de Dakar

LIVRE BLANC DES RENCONTRES DE LA TRANSFUSION DE DAKAR

Présenter les résultats d'une réflexion collective sur la transfusion en Afrique francophone et proposer des orientations déclinables au sein des pays concernés, tel est le but du livre blanc, publié à la suite des premières Rencontres de la transfusion de Dakar. Les scientifiques africains, l'EFS et d'autres acteurs institutionnels comme l'AFD¹ y ont synthétisé leurs recommandations pour améliorer la réponse aux besoins en produits sanguins, renforcer les capacités en transfusion et développer la recherche. Un chercheur en anthropologie de la santé, accompagné par l'EFS, a également lancé une étude pour améliorer l'accès aux produits sanguins.

1 - AFD : Agence française de développement

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Christine Bécel

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE ADJOINTE
DE L'EFS BRETAGNE

Quel est votre parcours et comment êtes-vous arrivée à l'EFS ?

En tant qu'ingénieure agro-alimentaire, rien ne me destinait à rejoindre l'EFS ! Mon parcours est le fruit de rencontres : dans les années 1990, plusieurs directeurs ont souhaité s'inspirer de l'expérience de l'agro-alimentaire pour mettre en place des démarches qualité dans le secteur de la transfusion sanguine. Après une première expérience à Nantes, j'ai intégré le site de Rennes en 1998 en tant que responsable qualité. À l'époque, l'EFS tel qu'on le connaît aujourd'hui n'existait pas. J'ai contribué à harmoniser les pratiques et à instaurer une culture d'amélioration continue dans l'établissement. Cette mission m'a conduite au poste de secrétaire générale de l'EFS Bretagne en 2011, puis de directrice adjointe en 2017.

Quelles sont vos missions au quotidien ?

En tant que cadre dirigeante, je dois à la fois assurer la gestion de l'établissement et y décliner les objectifs nationaux, en m'assurant que les engagements économiques sont respectés. Concrètement, je suis en permanence au contact des équipes et à l'écoute de toutes les activités. En ce moment par exemple, nous travaillons beaucoup avec les services pour améliorer les conditions de travail. Mon rôle, avec le comité de direction, est d'apporter des réponses, même quand les moyens sont contraints. C'est indispensable pour obtenir l'adhésion et pour avancer.

De quoi êtes-vous particulièrement fière en 2023 ?

Je citerais un thème qui m'est cher : le développement durable. L'EFS est engagé dans une démarche de responsabilité sociale et, en Bretagne, nous avons lancé une démarche participative en interne pour faire émerger de nouvelles idées. Les collaborateurs s'en sont emparés ! Ils nous ont remonté de nombreuses propositions et nous sommes en train de déployer un programme pour appliquer les meilleures actions, en fonction de la faisabilité de chacune. Réussir à impliquer les équipes dans les projets de l'établissement est l'une de mes grandes fiertés.

Engagés...

AVEC NOS ÉQUIPES POUR AGIR EN MATIÈRE DE RSO

À L'IMAGE DE CE QUE FAIT L'EFS DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, EN PRENANT SOIN DE CETTE MATIÈRE IRREMPLAÇABLE QU'EST LE SANG, L'ÉTABLISSEMENT S'ENGAGE AUSSI À PRENDRE SOIN DE TOUTES LES AUTRES RESSOURCES PRÉCIEUSES. AINSI, POUR PROTÉGER LES ÉQUIPES ET L'ENVIRONNEMENT, L'EFS A DÉFINI QUATRE PILIERS POUR STRUCTURER SES ACTIONS DE RSO.

Cet engagement se traduit par des actions sociétales, sociales, économiques et environnementales, relevant de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Mais l'EFS étant une organisation publique, le terme employé est RSO, pour responsabilité sociétale des organisations », précise Émilie Allard, responsable nationale hygiène sécurité environnement (HSE) et développement durable de l'EFS.

UN ENGAGEMENT DEPUIS PLUS DE VINGT ANS

L'EFS agit en faveur de la RSO depuis plus de vingt ans, à tous les niveaux. « Nos actions se structurent aujourd'hui au sein de plusieurs politiques ou plans qui répondent à des exigences réglementaires. » C'est le cas du plan Service public écoresponsable (SPE), de la feuille de route pluriannuelle Schéma de promotion des achats socialement et économiquement responsables (SPASER) 2023-2025 et de la politique Hygiène sécurité environnement (HSE), dont fait partie le Plan d'action prévisionnel pour l'amélioration des conditions de travail (PAPRIACT).

QUATRE PILIERS

« Pour donner du sens à toutes les actions de ces plans et les fédérer au sein d'une seule et même politique, nous avons lancé en 2022 un diagnostic et des entretiens avec



certaines de nos collaborateurs, nos principaux fournisseurs, certains de nos partenaires et des donateurs. » Quatre enjeux ont émergé, qui correspondent aux quatre piliers de la RSO : réduire notre empreinte environnementale, protéger et développer notre capital humain, agir pour une culture de solidarité citoyenne et structurer un modèle économique durable.

DES AVANCÉES DÈS 2023

Sur le plan environnemental, l'EFS a mis à jour son bilan carbone qui datait de 2019. « Pour suivre nos actions de manière précise et permanente, nous souhaitons réinternaliser cette mise à jour dès 2024. » En matière de mobilité, l'installation des bornes de recharge électrique s'est poursuivie. « Et pour la gestion des déchets, un audit national va nous permettre d'améliorer nos processus. Dans le domaine social, nous sommes en train de déployer un plan pour prévenir le harcèlement sexuel et les agissements sexistes. » Au-delà d'une procédure permettant de signaler et traiter ces situations, un plan national de communication sera lancé, ainsi que plusieurs formations pour les managers et tous les salariés. « Par ailleurs, l'accompagnement de notre collectif managérial s'est renforcé » (voir p. 40) et l'accord sur le handicap a été renouvelé. Enfin, au niveau sociétal, de nombreuses actions ont été engagées via le SPASER, avec par exemple des clauses d'ancrage territorial pour certains marchés.





CAMPUS EFS : UNE OFFRE DE FORMATION UNIQUE

Qu'ils soient collaborateurs de l'EFS, d'hôpitaux ou de laboratoires, qu'ils soient infirmiers, techniciens, médecins ou pharmaciens, les professionnels de la transfusion se forment grâce à l'offre de Campus EFS. L'harmonisation et la refonte de cette offre se sont achevées en 2023. Le catalogue s'articule désormais autour de 14 thématiques, plus lisibles et accessibles à tous. Les programmes sont conçus et animés par des praticiens hospitaliers ou des universitaires et, bien entendu, par des experts de l'EFS. Près de 6600 personnes les ont suivis en 2023, dont 70 % exerçaient à l'EFS et 1934 en milieu hospitalier.



Des managers outillés pour relever les nouveaux défis de l'établissement

Véritables piliers de l'organisation, les 1200 managers de l'EFS ont pour mission de porter les objectifs stratégiques de l'établissement et d'accompagner ses transformations. Grâce à un programme d'accompagnement managérial qui leur est dédié depuis 2021 (formations sur mesure, ateliers d'échange de pratiques managériales, séminaires...), l'EFS entend outiller ses managers pour qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle. En 2023, ce programme s'est enrichi d'un accompagnement en trois volets. Tout d'abord, des formations pour acquérir les compétences socles du management et les compétences spécifiques à chaque poste. Un deuxième volet pour ancrer les compétences et les pratiques dans le quotidien de chacun, à travers des ateliers d'échanges et des contenus en ligne. Ainsi qu'un troisième volet, centré sur le coaching individuel ou collectif. À chaque étape, l'EFS entend donner aux managers les moyens de susciter l'engagement de leurs équipes et d'accompagner le développement de leurs collaborateurs. Ainsi, la digitalisation des entretiens de carrière, amorcée en 2023, a permis de recentrer cet échange sur l'essentiel : l'épanouissement professionnel et les parcours de chaque collaborateur. D'autant que le Code de la santé publique a été révisé en novembre (cf page 13). La nouvelle réglementation bénéficie en particulier aux infirmiers. Ce qui offre aux managers la possibilité de proposer des parcours plus rapides et plus attractifs.

